

Le Progrès du Golfe

JOURNAL SEMAINE
publié tous les vendredis à Rimouski.

ABONNEMENT
\$1.00 par année, payable d'avance, ou si on le désire, par versements de 25 ou 50 centimes.

Tarif des Annonces
1^{re} insertion, la ligne 10 centimes
Insertions subséquentes 5 "
Naisances, mariages et décès... 25 "

Vendredi, 30 juin 1905.

Vatican et Quirinal

La dépêche suivante a une grande importance. Elle indiquerait que les rapports entre le Saint-Siège et le Quirinal vont être considérablement modifiés :

« Rome 26 — Sa Sainteté Pie X vient d'adresser à tous les évêques d'Italie une encyclique autorisant les catholiques italiens à prendre part à l'avenir aux élections du pays. »

« Il ne reste plus qu'une question de forme pour que la suzeraineté du souverain pontife soit reconnue. »

Le Parlement fédéral discute encore les clauses du projet de loi créant les nouvelles provinces des T. du N.-O.

Nous avons appris avec douleur l'accident arrivé à l'Honorable Monsieur Allard.

La Saint-Jean-Baptiste

La fête patronale des Canadiens-Français, ces jours derniers, a été célébrée avec éclat dans plusieurs villes et paroisses de notre province. Ici à Rimouski, la cérémonie a été bien modeste. Le 24 à 9 hrs du matin, une grand messe a été chantée par le Révérend M. Richard accompagné du Révérend M. Langlois comme diacre et de M. l'abbé Lavoie comme sous diacre. Il nous a été donné d'entendre un magnifique sermon prononcé par le Révérend Victor Côté, secrétaire de Mgr de Rimouski. Nous sommes heureux de mettre cette pièce d'éloquence sacrée et patriotique sous les yeux de nos lecteurs. Pendant le cours de la journée, aucune démonstration n'a eu lieu. Le soir, au Palais de Justice, devant un auditoire d'élite, Monsieur le Dr Jos. Gauvreau a donné une conférence très intéressante sur « L'amour du Pays ». Les Révérends MM. le chanoine Sylvain, E. Sirois, V. Côté, et M. le régistreur E. Letendre ont tour à tour, au milieu des applaudissements de l'auditoire, félicité l'heureux conférencier. Nous aurons occasion de reproduire au moins des extraits de cette conférence.

A Notre-Dame du Sacré-Cœur, mardi dernier, la fête Nationale a été célébrée avec une pompe extraordinaire. La jolie et petite paroisse, composée presque exclusivement de bons et braves cultivateurs, s'est pour ainsi dire surpassée, et a montré de manière à ne laisser aucun doute, quelle est la vivacité du patriotisme parmi nos populations de la campagne.

Dès les premières heures du jour, toute la population de la paroisse était sur pied et, avec une union parfaite travaillait pour assurer le succès de la fête. Les maisons étaient décorées; on mettait la dernière main aux chars allégoriques, etc. Peu à peu les étrangers venant de Rimouski, du Bic, St-Valérien, etc., commençaient à arriver pour se joindre à leurs frères et prendre part à leurs réjouissances.

A 8 hrs une messe solennelle était chantée par M. le chanoine Sylvain, ancien curé de la paroisse et qui y a laissé les meilleurs souvenirs.

Le célébrant était accompagné des RR. MM. Duval et Amiot comme diacre et sous-diacre. Le chant a été admirablement rendu.

Après l'évangile, le Rév. M. Amiot, ancien curé de St-Valérien, prêtre français au cœur canadien français, nous a donné un sermon tout à fait digne et éloquent. Nous espérons pouvoir en donner un résumé fidèle dans notre prochain numéro.

La messe terminée, la procession — une des plus belles qu'il nous a été donné de voir — se mettait en marche et allait saluer d'abord M. le curé Arpin. En réponse aux souhaits qui lui étaient offerts, ce dernier fit un discours remarquable conseillant l'union parmi les canadiens et aussi l'amour de la patrie. Après la procession, MM. J. A. Levasseur, P. E. D'Anjou et L. N. Asselin, adressèrent la parole à l'assemblée réunie devant la demeure de M. Perron.

A 2 hrs p. m. on se rendit sur un magnifique terrain situé au bord du fleuve et là eurent lieu les différents jeux mentionnés au programme, et MM. L. N. Asselin, Mousseau Drapeau, J. C. Gauvreau, J. Chénard adressèrent la parole aux nombreux spectateurs qui comptaient alors 3000 au moins.

Telles sont les grandes lignes de la fête nationale au Sacré-Cœur. Le programme préparé et publié dans notre dernier numéro, annonçait beaucoup et nous pouvons dire qu'il a été parfaitement exécuté. Nous voudrions dire plus mais l'espace nous fait défaut. Nous ajouterons cependant quelques notes détachées.

Nous avons compris que des félicitations spéciales sont dues à M. Anthime Parent, madame Pérusse et autres organisateurs de la fête qui a eu un si plein succès. Parmi les maisons décorées pour la circonstance et qui portaient des inscriptions religieuses et nationales que l'on trouve dans nos fêtes canadiennes nous avons remarqué le presbytère et les résidences de MM. A. H. Parent, Pierre Gauvin, Louis Lafrenaye, Pérusse, F. Raymond, P. Roy, Elzéar Pineau, J. B. Sirois, Napoléon Levesque, Louis XVI Parent, etc.

La fanfare de Rimouski, par ses notes joyeuses et populaires n'a certainement pas nui au succès de la fête. Le prix pour chevaux trotteurs a été gagné par le cheval de M. C. Lavoie, du Bic. Le prix de course pour chevaux à la selle a été remporté par le cheval de M. [Emile Parent]. M. Alphonse Pineau a obtenu le prix pour course en bicyclette.

M. Louis Nadeau était le donateur du magnifique pain béni distribué par Mlles Victoire Pineau et Marie-Anne Levesque.

Un très joli enfant de M. Etienne Patry représentait le petit St-Jean-Baptiste. Champlain était représenté par M. Césaire Cimon.

Les Forestiers Catholiques du Bic qui figuraient dans la procession ont attiré l'attention de tous. Ils comptaient environ 40 délégués.

Les plus sincères félicitations à la paroisse du Sacré-Cœur qui, en célébrant si dignement la St-Jean-Baptiste a donné un exemple qui devrait être suivi par toutes nos paroisses canadiennes.

FÊTE-DIEU

La procession du Saint-Sacrement en notre ville dimanche dernier a été très imposante.

Parmi les pompes du culte extérieur de l'Eglise, la procession de la Fête-Dieu a un cachet particulier. Cette manifestation toujours nouvelle réjouit tout le monde, les vieux comme les jeunes; elle porte un caractère de triomphe et de réparation. Aussi il était beau et réjouissant de voir la foule recueillie précéder et

suivre le dais abritant le divin Roi de l'Hostie. Il était beau de voir cette foule se prosterner respectueusement pour recevoir la bénédiction de son Dieu au départ de chaque reposoir. Nous pouvons dire que l'ordre le plus parfait a régné pendant tout le parcours de la procession à travers les rues de la Cathédrale, de l'Evêché, Lepage et Saint-Jean. La foule se mit en marche immédiatement après la communion. Chaque confrérie était précédée de sa bannière. Un arc de triomphe de style gothique élevé par MM. L. Lebel, G. Durette et A. Beaulieu, deux magnifiques reposoirs préparés à grands frais, l'un à la bâtisse de la Cie d'Assurance et l'autre à la demeure de M. le Dr Gauvreau, offraient un beau coup d'œil et témoignaient de la piété des habitants de notre ville. Les chemins bordés d'arbres, les maisons décorées, le beau soleil au dessus, tout concourait à la solennité de cette marche triomphale du Sauveur. Que la piété de notre peuple dédommage, par ses manifestations de foi et d'amour, le Divin Sauveur des outrages et des irrévérences que l'on commet à son égard. Qu'il oublie dans sa miséricorde les profanations et les humiliations qu'il subit de la part de ses ennemis déclarés et de ses ennemis secrets!

GRATITUDE

Le Docteur et Madame Gauvreau, par la voix de notre journal, remercient cordialement toutes les bonnes âmes qui leur ont prêté un chaleureux concours, pour la confection de leur reposoir et le chant sacré, le jour de la fête-Dieu.

SERMON DU REV. M. COTE

(suite)

Dieu a donc gardé son pacte et notre premier devoir civique est celui de la reconnaissance pour le passé, mesure de notre confiance pour l'avenir.

Cet avenir, Mes Très Chers Frères, ensemble nous le préparons. J'aime à me rappeler cette coutume belle et touchante des âges de foi qui ont précédé le seizième siècle.... Ainsi en est-il de la patrie, sa gloire, sa grandeur et sa beauté sont fautes de la grandeur, de la beauté, de l'intégrité de la conduite de tous les citoyens. Et c'est là, savez-vous, le vrai patriotisme. Et il se trouve en définitive que le meilleur moyen de servir le pays, est encore de servir Dieu et de le faire servir aux autres par la pratique de sa loi et par l'exemple d'une vie intégrale. On ne peut faire un bon tout avec de mauvaises parties.

Il est aussi un devoir que nous oublions trop, et c'est par là que je termine, c'est celui de prier Dieu pour notre patrie si belle et si aimable et pour tous ceux qui la gouvernent, quels qu'ils soient. C'est saint Paul qui, écrivant à son disciple, conjure qu'il soit fait des prières, des supplications, des demandes pour les princes, les chefs, tous ceux qui sont en dignité, afin, dit-il, que nous puissions mener une vie tranquille, en toute piété et chasteté, et il ajoute que « cela est bon et agréable au Seigneur qui veut le salut de tous les hommes ». C'étaient des princes comme Tibère, Claude et Néron, que les gouvernements de ce temps-là. Les chrétiens n'en priaient pas moins pour que les lois valussent mieux que ceux qui les faisaient. Ils priaient ainsi durant trois siècles; et au bout de ce temps-là, il y eut un jour où la croix si longtemps cachée apparut radieuse dans le ciel aux yeux d'un de ces princes païens, qui s'agenouilla devant elle. La prière avait vaincu, et ce qu'ils avaient demandé par tant de supplications, oraisons et postulations, *ut quietam*

et tranquillam vitam agerent, Constantin l'accordait au monde.

Ah! je ne voudrais toucher à aucune question brillante, mais en dirai-je trop et serai-je taxé d'imprudence si je dis que nous devons prier Saint-Jean-Baptiste de nous rendre calmes contre le fanatisme et forts pour la défense de nos droits. Aujourd'hui donc tournons nos regards vers notre protecteur et prions-le d'intéresser pour nous, d'appuyer notre cause, d'unir en un faisceau, en une fédération de plus en plus étroite d'efforts et de volontés toute la race franco-canadienne. Demandons-lui d'exposer à Dieu nos besoins et de lui offrir cette prière qui jaillit un jour de l'esprit et du cœur d'un de nos plus profonds orateurs :

« O Dieu de l'univers, vous à qui « obéissent les empires et les mon- « des, qui avez tiré de l'Egypte les « fils d'Israël, baptisé les Francs aux « plaines de Tolbiac, couronné Char- « lemagne, canonisé saint Louis; « vous qui dès ici-bas châtelez comme « il convient les sociétés coupables « et comblez de faveurs les nations « qui vous aiment, voyez ce peuple « que vous avez placé sous l'égide « de votre saint précurseur et vous « prie en ce jour. C'est un peuple « fidèle. Bénissez-le, donnez-lui de « s'accroître, de prospérer toujours « dans l'unité de sa foi, l'ardeur de « son courage, l'inaltérable pureté « de sa langue et de ses traditions: « qu'il soit grand, qu'il soit fort! « Qu'il étende au loin l'orgueilleuse « phalange de ses générations, que « son pied fier et puissant marque « sur ce continent une empreinte de « gloire, et que sa tête porte au som- « met des cieux le diadème des na- « tions données à Jésus-Christ en « héritage! Ainsi-soit-il. »

BEAU SUCCES

Nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître le résultat des derniers examens du baccalauréat pour les élèves de notre séminaire de Rimouski.

En Physique sur dix élèves, huit sont bacheliers. M. Lionel Roy a conservé les quatre cinquièmes des points sur les matières universitaires et M. Paul D'Amours les quatre cinquièmes sur la somme des matières universitaires et collégiales. Les autres bacheliers sont par ordre de points MM. Clément Roy, Conrad Ringuel, Pierre Veilleux, René Asselin, Adhémar Gagnon et Alexandre Pelletier.

En Rhétorique sur seize élèves douze sont bacheliers. MM. Louis-Philippe Lavoie, Guillaume Bellavance et Cajetan Poirier en conservant les quatre cinquièmes des points sur les matières universitaires prennent place parmi les vingt-quatre premiers des 340 candidats de cet examen. MM. Paul-Emile Gagnon, Tancrède Langlais, Paul-Emile Bernier, Alphonse Sirois et Joseph Dionne ont conservé les quatre cinquièmes des points sur la somme des matières universitaires et collégiales. MM. Mousseau Drapeau, Joseph Jean, Bernardin Boutet et Ernest Lavoie sont aussi bacheliers.

Ce beau résultat fait honneur à nos élèves, il doit aussi encourager et consoler leurs maîtres dans leurs nobles efforts et leurs durs labeurs.

N. D. du Sacré-Cœur

27 juin 1905.

Notre jeune ami M. Henri Garon, marchand de Causapsca, est de passage parmi nous depuis dimanche dernier. Il est venu assister aux fêtes de la St-Jean-Baptiste.

— M. Lazar Turcotte, du Bic, était aussi de passage ici mardi.

— M. Edgar Parent, étudiant au collège de Valleyfield est venu passer les vacances avec ses vieux amis du Sacré-Cœur.

Distribution des prix

— AU COUVENT DES —
SCURS DE LA CHARITE

Nous avons eu le plaisir d'assister à la distribution des prix au couvent des Révérendes Sœurs de la Charité. Pour rompre la monotonie qui naît toujours de la lecture d'un long palmarès, on avait distribué très habilement des réceptions, du chant et de la musique; le tout fut goûté avec une joie sensible et par les parents des enfants qui recevaient des prix, et par tous les amis de l'éducation accourus en grand nombre pour assister à cette fête de fin d'année.

Nous avons constaté encore une fois que, outre l'instruction supérieure qu'elles reçoivent, nos jeunes filles puisent à l'académie des Sœurs de la Charité, une éducation des plus soignées. Leurs manières sont aisées et sans affectation; heureux mélange d'assurance et de réserve chrétienne.

Nous avons également remarqué au cours des réceptions et surtout de l'adresse d'adieu dite par Mlle Ernestine Parent, qu'un soin particulier est donné à la prononciation, à l'articulation et à la bonne diction. On ne nous sert plus de ces liaisons à contretemps, ni de ces a prononcés à la façon des *e ouverts* surtout lorsqu'ils sont suivis de la syllable *tion*. Le zèle, le dévouement et le savoir faire des Dames de la Charité ont été appréciés dès longtemps, cependant, nous ne résistons pas à l'envie de leur témoigner notre satisfaction à la clôture de cette année scolaire. Cette année 9 élèves se présentent pour obtenir des brevets d'école modèle et 14 pour école élémentaire. A ce sujet qu'on nous permette de dire que beaucoup de parents se montrent très exigeants lorsqu'ils demandent de préparer, dans l'espace d'un an et même de six mois, leurs jeunes filles à recevoir ces diplômes. Ce n'est que par des efforts surhumains et de la part des maîtresses et de la part des élèves elles mêmes que l'on arrive à infuser dans ces jeunes intelligences le bagage de connaissances exigé, et Dieu sait si le programme est surchargé, et l'on a à peine le temps de leur inculquer l'art d'enseigner.

Voici la liste des élèves qui ont obtenu des récompenses le 23 juin dernier :

7^e COURS

Elèves graduées, Cours Supérieur. Médailles d'or, Couronnes d'or et diplômes :

Melles N. Eustelle Truchon, Matane; Ernestine Parent, Rimouski; Annie Desjardins, Rimouski.

Prix spéciaux pour application et succès tirés au sort par Mlles M. Eustelle Truchon, Annie Desjardins, Ernestine Parent et gagnés par Mlles M. Eustelle Truchon et Annie Desjardins.

Don d'une ancienne élève.

PRIX POUR CONCOURS GENERAL

Melle E. Truchon, matane.

COUVONNE D'EXCELLENCE

6^e cours, 1^{re} Alice Lavergne, Paspébiac; 2^e R. Anna Côté, Rimouski.

5^e cours, 1^{re} Georgiana St-Laurent, Rimouski; 2^e Ernestine Langlois, Rimouski.

5^e Intermédiaire, 1^{re} M. Chénard, Bic; 2^e Elise Roussel, St-Joseph de Lepage.

4^e cours, 1^{re} Louise Gagné, Rimouski; 2^e Jeanne Côté, Causapsca.

3^e cours, 1^{re} Léa Audet, Campbellton; 2^e Clara Gaudreau, St-Fabien.

2^e cours, 1^{re} M. Flore Beaudin, Munising, Mic.

1^{er} cours, 1^{re} Jeanne Lepage, Rimouski.

(A suivre.)